

par Madeleine HOURS

Les émissions d'art à la Télévision permettent aux critiques d'art, aux historiens, de s'exprimer avec leur génie propre. Cependant, le support -l'image électronique ou cinématographique - a des impératifs aussi impérieux que le journal ou la revue. Nous allons tenter de les préciser.

Le producteur se trouve dès l'abord devant la nécessité de s'adapter au programme et à l'horaire qui lui sont attribués :

- a) un programme éducatif ou scolaire implique une introduction, des références historiques toujours traduites en images -
- b) un programme tardif peut permettre des essais d'avant-garde, un rythme plus rapide, des références à des images insolites.

Il est possible également de présenter l'oeuvre d'un artiste assortie de commentaires esthétiques ou poétiques qui impliquent une initiation.

c) un programme de grande diffusion (tranche horaire de 19 à 22 heures ou le dimanche). Le nombre des téléspectateurs impose certains devoirs de vulgarisation qui n'impliquent en aucun cas des solutions de facilité. Le rythme de l'image doit être assez lent. Toute image de détail doit se référer à l'ensemble de l'oeuvre avant ou après l'exploration du détail. Le commentaire doit être simple et se référer à des notions historiques ou techniques plus accessibles au grand public que les commentaires esthétiques. Le message spirituel de l'artiste peut être perçu par un grand public à condition que dès le début de l'émission il ne soit pas découragé par un vocabulaire incompréhensible. Les commentaires devraient être selon nous, légèrement décalés, permettant aux téléspectateurs de regarder et d'écouter avec un léger " tempo" ; le public peu initié étant plus lent à digérer l'image que le spécialiste et cependant curieux de s'instruire.

.../...

Si l'émission artistique s'inscrit dans l'actualité (programme destiné à rendre compte d'une exposition accessible au public) le critique a intérêt à sélectionner les objets et à en faire une exploration par l'image et un commentaire assez détaillé plutôt que de donner rapidement une vision d'ensemble. Il s'agit en effet de donner aux téléspectateurs l'envie de connaître l'exposition et à celui qui ne pourra pas la voir, d'en avoir perçu l'essentiel. Le choix des objets à présenter est le fait du critique qui impose au réalisateur une sélection d'images en fonction de critères esthétiques et historiques qui lui sont personnels. Un commentaire engagé peut être souhaitable.

Le téléspectateur est chez lui, souvent seul ; il doit se sentir intégré à l'actualité, ce qui justifie parfois l'ouverture d'un dialogue. Le cinéma et la projection publique obéissent à d'autres règles. Le spectateur ayant choisi son programme, sa présence implique une préparation différente, une attitude psychologique différente également de celle du téléspectateur.

SECURITE ET PROBLEMES TECHNIQUES --

Il est évident que la prise de vue destinée à la Télévision présente des risques pour la conservation des biens culturels.

- a) - déplacements des objets
- b) - présence des câbles, des caméras et des spots
- c) - les niveaux d'éclairagements trop élevés
- d) - la montée en température et les variations hygrométriques

Il ne faut pas sous-estimer ces risques et il est nécessaire de prendre en considération des impératifs de conservation si critiques d'art et historiens veulent établir des relations étroites avec les responsables de la conservation des oeuvres d'art.

De nouvelles émulsions ultra-sensibles permettent d'obtenir de belles images avec des niveaux d'éclairagement raisonnable. Il existe en outre des possibilités de couper ou de baisser les sources de lumière pendant

.../...

Les préparatifs afin de n'avoir des éclairages maxima que pendant la courte période de la prise de vue. Les critiques ou les historiens doivent imposer au réalisateur l'obligation de se plier à ces impératifs de conservation. La télévision en direct peut également s'adapter aux mesures de sécurité. Les plans rapprochés, toujours dangereux, peuvent être exécutés sur diapositives intégrées à l'émission par un dispositif dit : analyseur d'images.

En outre, la présence d'un thermo-hygromètre permet de contrôler la montée en température et les variations hygrométriques. Ces variations ne doivent pas dépasser 2% du climat normal.

Ces quelques réflexions sont le fruit d'une expérience personnelle. Nous souhaiterions qu'elles donnent lieu à des discussions qui nous permettraient de bénéficier des observations et de l'expérience de nos confrères étrangers et français.

